

# Exposé Le buteur janvier 2017

L'exposé débat s'est déroulé aux Augustes grâce à l'invitation de Gaël Grissonnanche.

Il s'agissait de mettre en évidence les dysfonctionnements des activités sportives dans notre société. Vu les émotions que peuvent amener le sport, j'ai cru bon de présenter mon exposé comme une fable ce qui m'a permis de grossir le trait sans m'attirer des réactions trop violentes.

Cette fable présente l'histoire d'une victoire attendue en Coupe du Monde de Rugby. Cette victoire est annoncée par les autorités sportives, par la presse, par les politiques. La défaite en finale 21 à 20 face à l'équipe de Nouvelle Zélande est perçue comme une douche froide. Cette défaite est d'autant plus au goût amer que la France a largement dominé le match, marquant 4 essais alors que la Nouvelle Zélande n'en a marqué que 3. La victoire des néo zélandais n'a tenu qu'au fait que le buteur français a loupé les 4 transformations. Une seule transformation sur les 4 aurait assuré la victoire logique de la France. Pourquoi la France est elle toujours en retard ?

Les conséquences de la défaite se font sentir au niveau politique et le Président de la République doit démissionner. Une vague de suicides et une flambée de la Bourse balaient le pays. Le Président par intérim se doit de réagir et en appelle à l'Union Nationale des différents partis politiques. Le nouveau Président promet une réaction rapide efficace qui s'appuiera sur la Science et crée l'institut Français du Rugby (IFR) qui doit proposer une analyse de l'échec et trouver les parades nécessaires pour que cela ne se reproduise plus. Le travail du buteur est disséqué et un solide rapport souligne rapidement les causes ayant pu mener le buteur français à une telle déconfiture. La ferveur des joueurs durant l'hymne national, le nombre de places vendues au marché noir, le ballon, les chaussures, les chaussettes, les lacets, les lentilles, la pelouse montrent amplement que le matériel est de fabrication douteuse et étrangère. La présence négative des femmes des joueurs est analysée, ainsi qu'une éventuelle action malveillante par un spectateur qui aurait aveuglé le buteur avec un laser. Une plainte contre X est lancée et le résultat du match ne sera avalisé qu'après revisionnage des multiples enregistrements sous différents angles du match. Pour l'aspect scientifique, un appel d'offre est lancé emporté par la compagnie Bouic qui va mesurer 10 000 angles à 200 euros la mesure afin de construire une base de données sur lequel les scientifiques pourront s'appuyer. Le choix de l'emplacement pour buter ne pourra plus être laissé au choix personnel du buteur, il doit être déterminé scientifiquement une fois pour toute. Il n'y a pas de place pour l'à peu près, il ne s'agit plus de s'amuser, il est grand temps de devenir sérieux et chacun des joueurs devra se plier aux exigences du « quantified self ». Des données seront rassemblées pour chaque joueur sur ses capacités à récupérer, à produire un effort le jour J, à écouter ce qu'on lui dit afin de faciliter le travail du staff. En attendant les résultats scientifiques deux mesures sont prises, l'une sur la naturalisation d'une culturiste australienne Beverly Francis qui en tant que femme possède une meilleure vision latérale et donc sera mieux à même de trouver l'endroit pour buter pour l'équipe masculine française et l'autre est le travail sur la ferveur lors de l'exécution de l'hymne national. L'exemple de la ferveur du Nkosi sikele l'iAfrica, l'hymne des noirs de l'ANC sous l'apartheid de L'Afrique du Sud est mis en avant. Une manifestation des féministes paralysent les instances sportives pour quelques jours, elles estiment qu'il n'y a pas parité, les autorités rappellent que le rugby se joue à 15 joueurs et que 15 est un nombre impair. **Une analyse rapide** des propos du buteur anglais Jonny Wilkinson permet aux scientifiques de comprendre comment un bon buteur choisit la position idéale pour buter. Il s'agit de maximiser l'angle sous lequel on voit les poteaux quand on

s'éloigne perpendiculairement à la ligne d'essai. Le buteur prétend être seul capable de déterminer ce point et le voit comme une sorte de résonance entre son corps et son cerveau. Les scientifiques n'y voient que la recherche d'un angle maximal. Les mesures effectuées par la compagnie Bouic permettent rapidement grâce à l'informatique de déterminer la position d'où le buteur doit buter dès qu'on se donne l'endroit où l'essai à été marqué. On a là un Big Data d'incalculable valeur qui a coûté 2 millions d'euros à la société. Cet argent a été récolté grâce à une taxe exceptionnelle levée en janvier 2017 mettant tous les contribuables à contribution. A la surprise générale, les mathématiciens convoqués à l'IFR fournissent en 1 jour une solution au problème. Cette solution utilisant le calcul différentiel prend 3 lignes de calcul et détermine par une équation extrêmement simple la meilleure position pour buter. L'Académie des Sciences énonce un théorème, et fait part à la presse de l'incapacité d'un gouvernement qui vient de dépenser 2 millions d'euros à une tâche qui mathématiquement prend 5 mn de calcul. Cet argent aurait pu être mieux utilisé. Les mathématiciens se retirent dans leurs laboratoires avec un profond dédain du sport et qu'on les ait dérangés pour si peu.

**Epilogue** les buteurs français butant depuis la position proposée par les mathématiciens voient leur réussite diminuer. Les buteurs se plaignent. Bientôt c'est la grève des buteurs, qui va être cassée par le gouvernement en utilisant des buteurs géorgiens naturalisés. Les instances sportives proposent rapidement de remplacer les buteurs par des robots afin d'être sûr du résultat. La présence des robots dans le rugby à 15 conduit à une profonde crise du monde du rugby qui décidera finalement à supprimer l'humain définitivement en créant une Coupe du Monde de Rugby uniquement avec des robots. Tout le monde y trouvera son compte, les spectateurs, le staff, les publicitaires qui auront une plus grande surface sur les robots pour placer leurs logos et les parieurs qui sauront sur enfin qui parier de manière plus sûre.

**Morale** Voici une situation où la Science enlève à l'humain buteur toute initiative. Cette Science est incontestable, mais elle a oublié ce qu'est vraiment un buteur. Les chaînes musculaires permettant la puissance et la précision mises en branle par le buteur ont été oubliées. Laissons la parole à Dan Carter puis à Jonny Wilkinson qui nous invitent à un Master Class afin de comprendre le savoir faire du buteur. C'est édifiant. Cependant les intérêts financiers particulièrement dans le monde anglo-saxon vont essayer d'absorber le savoir des buteurs, c'est le travail des Instituts du Rugby de part le monde, qui vont analyser les segments du buteurs lors de sa prise d'élan et lors de la frappe. Des analyses aérodynamiques vont permettre de modéliser la trajectoire du ballon. A nouveau la France est en retard. Mais comment suivre le rythme imposé par les anglo-saxons, quand on est invité à un jeu dont on ne maîtrise pas les règles. Pourquoi n'avons-nous pas réfléchi aux valeurs que nous trouvons intéressantes dans le rugby amateur, et répondu aux **Why not** ? des anglo-saxons par des **Pourquoi** ? Nous avons le sport que nous méritons. Il ne s'agit pas ensuite de râler sur l'état du rugby moderne mais de proposer ce que pourrait le rugby de demain, un rugby à la française. Nous attendons vos propositions.